

En petit comité 20

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, En petit comité 20, 2007-02

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/108>

Présentation

Date(s)2007-02

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

Description & Analyse

Description Bulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024



Sommaire

- **Éditorial**
- **Exposition :**
CNRS, la naissance
- **Portrait :** Jean Coulomb,
directeur général du CNRS
de 1957 à 1962
- **Livre :**
Histoire documentaire
du CNRS
Tome 2, Années 1950 - 1981
- **Nouvelle formule :**
La revue pour l'histoire
du CNRS, n°15,
novembre 2006,
dossier : CNRS et Université

En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n°20 - février 2007

> Éditorial

• Le Comité pour l'histoire du CNRS a réalisé, avec le concours de la Délégation Paris - Michel Arge, une exposition sur la naissance du CNRS. Elle a remporté un beau succès, dont, bien évidemment, nous sommes fiers. Elle doit être interprétée à la fois comme un aboutissement et un commencement. C'est que la préparation d'une exposition de ce genre réclame une préparation longue, attentive et minutieuse. Il faut rassembler les objets et les matériels que les laboratoires acceptent de nous prêter. La rédaction des textes, qui figurent sur les panneaux, ne peut pas être improvisée. Chaque mot compte, surtout lorsqu'il s'agit d'évoquer une période qui continue de susciter des questions, voire des controverses. Enfin, le CNRS doit apparaître dans sa diversité et sa complexité, même s'il s'agit d'évoquer des événements de plus de soixante ans.

• L'exposition est aussi un commencement. Elle rappelle le rôle que tient le Comité : éveiller et entretenir le sens de l'histoire, conforter la solidarité entre les chercheurs d'hier et ceux d'aujourd'hui, souligner la place du CNRS dans la société française. Il semble que le message soit passé. D'une province à l'autre, des délégations nous demandent de leur prêter l'exposition. Nous venons de franchir, au Havre dans les locaux de la bibliothèque universitaire, la première étape de notre tour de France. Voilà un signe encourageant. Le Comité, désormais rattaché à la présidence du CNRS, remplit, du mieux qu'il peut, les missions qui lui sont assignées. Le CNRS a pris désormais conscience de son histoire, sans cesser d'être tourné vers l'avenir. Il marche sur ses deux jambes. C'est la certitude qu'il avancera d'un bon pas.

André Kaspi
Président

COMITÉ
POUR L'HISTOIRE
DU CNRS



CNRS, la naissance

EXPO

> Une exposition proposée par
le Comité pour l'histoire du CNRS

Organisme de recherche scientifique résolument orienté vers l'avenir, le CNRS a aussi un passé. Il voit le jour le 19 octobre 1939. Depuis un mois, la France est en guerre contre le Troisième Reich. Le conflit s'annonce total : en trois semaines seulement, le rouleau compresseur nazi a terrassé la Pologne. Tous les moyens de la nation doivent donc être mobilisés au plus vite. La science ne fait pas exception.

Si la plupart des laboratoires sont mis à contribution, tous les savants n'entendent pas pour autant tomber sous la coupe des militaires, ni céder

aux idéologies du moment. Dans l'esprit du *père fondateur du CNRS*, Jean Perrin, science mise avant tout avec *liberté*. Il le déclare lui-même en annonçant la création du Centre : "Il n'est pas de science possible où la pensée n'est pas libre, et la pensée ne peut pas être libre sans que la conscience soit également libre. Chacun de nous peut bien mourir, mais nous voulons que notre idéal vive."

L'exposition *CNRS, la naissance* propose un retour en arrière sur cette période troublée. Elle reconstitue la *genèse du Centre*, remontant aux

premières tentatives d'organisation de la recherche du début du XX^e siècle, présente les grands acteurs politiques et scientifiques qui ont présidé à sa création, décrit la mobilisation des laboratoires et retrace les heures sombres de l'Occupation, de la défaite de juin 1940 à la Libération, en montrant un CNRS qui, à l'image de la France entière, a pris plusieurs visages.

Denis Guthleben,
attaché scientifique
Comité pour l'histoire du CNRS

Inauguration de l'exposition CNRS - Campus Gérard-Mégie, 4 octobre 2006



1



2



3

1 - Catherine Bréchignac, présidente du CNRS, et André Kaspi, président du Comité pour l'histoire du CNRS, coupent le ruban et inaugurent officiellement l'exposition.
2 - Aperçu de l'exposition.
3 - La visite guidée.

© Alain Rimaymonde, CNRS - LMA

L'exposition *CNRS, la naissance* est aussi une exposition virtuelle que vous pouvez visiter sur
<http://www.cnrs.fr/paris-michel-ange/CNRSnaissance>

Demandez CNRS, la naissance

L'exposition est itinérante. Elle se déplace sur tout le territoire national, mais aussi au-delà des frontières.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :

Caroline Guérin
Chargée de communication
Tél. : 01 85 07 83 14
Mail : caroline.guerin@cnrs-did.fr

Portrait : Jean Coulomb

> Directeur général du CNRS de 1957 à 1962



© CNRS Photothèque

Gaston Dupouy quitte la direction générale du CNRS en 1957. Depuis un an, il a préparé son adjoint Jean Coulomb à prendre sa succession. Sans l'en avertir, d'ailleurs, comme le rappelle avec modestie le géophysicien : "Dupouy s'est bien gardé de me le dire. Ainsi, si cela ne marchait pas, il pouvait encore faire machine arrière...".

Jean Coulomb a fait ses armes de chercheur à l'Institut de physique du globe du Puy-de-Dôme, où il est entré en 1932 avec une thèse

consacrée aux ondes sismiques. C'est sous l'influence de son maître Marcel Brillouin, professeur au Collège de France, que le jeune chercheur s'est orienté vers ce domaine. Elu professeur à la faculté des sciences de Paris en 1941, il prend également la direction de l'Institut de physique du globe dans la capitale.

Jean Coulomb arrive à la tête du CNRS avec une idée précise du fonctionnement de la recherche française. Il a en effet exercé très tôt des fonctions au niveau national, siégeant dès les années 1930 au Conseil supérieur de la recherche réuni par Jean Perrin. Le nouveau directeur arrive également avec un principe : préférer "l'excès de liberté" à "l'excès d'organisation". Jean Coulomb est un directeur qui n'aime pas le mot "direction".

Les chercheurs du Centre lui doivent en particulier la création des RCP, les recherches coopératives sur programme, qui financent le regroupement d'équipes distinctes autour d'un projet scientifique défini. "Je voulais tout de même intervenir, se souvient-il, peut-être pas d'une façon trop énergique, ni sans paralyser qui que ce soit, mais qu'il ne me paraissait pas très bon qu'un certain nombre de gens fassent des recherches analogues sans établir de relations". Une discipline pilote est choisie en juillet 1962 : la physico-chimie des carbones. Devant le succès rencontré, les RCP sont ensuite généralisées en octobre 1963. À cette date, Jean Coulomb a déjà quitté le CNRS pour prendre la présidence du nouveau Centre national d'études spatiales.

Denis Guthleben
attaché scientifique
Comité pour l'histoire du CNRS

Retrouvez la liste complète des directeurs généraux du CNRS :
<http://www.cnrs.fr/ComiteHistoireCNRS>

À signaler



Histoire documentaire
du CNRS
Tome 2.
Années 1950 - 1981

CNRS ÉDITIONS,
2006

Les premiers décrets
constitutifs d'un statut
des chercheurs et des
personnels du CNRS

datent de 1959. En connaissez-vous les termes ? Des années 1950 au début des années 1980, le CNRS crée les structures indispensables. Le nombre des chercheurs augmente. Des laboratoires naissent, qui explorent de nouveaux domaines de la recherche. Le CNRS atteint alors un niveau de maturité qui sera déterminant pour la suite de son histoire. Dès lors, il occupe une place centrale dans la recherche française.

L'histoire documentaire du CNRS offre à ses utilisateurs la possibilité de découvrir, à la source, les principales étapes d'une histoire de plus de soixante ans. Le premier tome s'arrêtait en 1950. Le présent volume couvre la période allant de 1950 à 1981, riche en évolutions. Les documents publiés font revivre les personnalités et les actions qui ont marqué la vie du CNRS, mais aussi et surtout éclairent des moments clés de l'histoire des sciences et des politiques scientifiques en France.

Le Comité pour l'histoire du CNRS a réuni une équipe de chercheurs qui ont recueilli, choisi, annoté les documents. Catherine Nicault, professeur à l'université de Reims, et Virginie Durand, ingénieur d'études à l'Institut d'histoire moderne et contemporaine, ont assuré la coordination de l'ouvrage.

La revue pour l'histoire du CNRS

N°15 - novembre 2006



La revue pour l'histoire du CNRS
CNRS ÉDITIONS
n°15, novembre 2006, 50 p., 9

VOTRE CONTACT :

Marie Pinhas-Diena, rédactrice en
chef de La revue
Tél. : 01 55 07 83 15
Mél : marie.pinhas@cnrs-dir.fr

En petit Comité

Bulletin de Comité pour l'histoire du CNRS
97 rue de la Chaumière d'Antin - 75009 Paris
Tél. : 01 55 07 83 14 - Fax : 01 55 07 83 13
Mél : comite.histoire@cnrs-dir.fr
<http://www.cnrs.fr/Cnrs/Hist/CNRS>

Directeur de la publication : André Kéje
Rédacteur en chef et rédacteur : Caroline Guéhen
Conception graphique : Institut
Édition et impression : Service de l'impression
de la direction Paris - Michel Ange

COMITÉ
POUR L'HISTOIRE
DU CNRS

La revue pour l'histoire du CNRS évolue : maquette revisitée, changement de périodicité et de pagination ; le tout complété par une version électronique (<http://histoire-cnrs.revues.org>).

Le numéro 15 qui traite des relations entre le CNRS et l'Université inaugure la nouvelle formule.

Partenaires naturels depuis plus de cinquante ans, le CNRS et l'enseignement supérieur se sont liés, voici plusieurs décennies, en particulier au sein des laboratoires qu'ils ont en commun et où travaillent en équipe des chercheurs du CNRS ou d'autres organismes, des enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur, des ingénieurs, techniciens et personnels administratifs. Le dossier revient sur cette logique de synergie, une dynamique d'interaction puissante et diversifiée, la mise en commun d'objectifs scientifiques et de moyens humains et financiers. Le tout illustré, sous un angle historique, par des exemples de collaborations réussies et harmonieuses entre le CNRS et ses partenaires universitaires.

Sommaire

Éditorial d'André Kéje

Dossier : CNRS et Université

- Introduction
- Passerelle des sciences : la contractualisation tripartite, Bernard Bigot
- Passerelle des sciences : la mobilité, des parcours riches et diversifiés, Maurice Gross
- L'enseignement de la préhistoire : un siècle en marge de l'Université, Arnaud Hurel
- Les chaotiques débuts de la recherche informatique, Alain Beltran et Pascal Griset
- La physique nucléaire, d'une discipline atomisée à une organisation consolidée (1945-2000), Yann Jacob
- L'IPN d'Orsay : cinquante ans de recherche, René Bimbot

D'un thème à l'autre

- Le financement de l'enseignement supérieur et de la recherche en Allemagne, Manfred Heinemann
- La mobilité en sciences humaines et sociales : l'Institut d'histoire moderne et contemporaine, Christophe Charle

Mise en histoire de la recherche

- L'histoire des sciences de l'homme, une culture au présent : les 20 printemps de la SFHSH, Claude Blanckaert

Comptes rendus



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE